



Le concept du vivant et la biologie contemporaine

Prof. Marcel Weber

Département de philosophie

Image : deux virions de bactériophage T4 capturés par un microscope électronique (Michel Wurtz, Biozentrum, Université de Bâle)

Le concept du vivant est mystérieux : d'une part il semble avoir un caractère fondamental pour les sciences de la vie. D'autre part, il a défié toute tentative de définition précise. Malgré que certains critères tels que la reproduction, l'auto-organisation ou le métabolisme soient considérés comme essentiels, toute définition de la notion du vivant en termes d'un ou plusieurs de ces critères souffre de contre-exemples. Les virus n'ont pas de métabolisme autonome, par exemple, et le mulet n'est pas capable de reproduction. La discrimination entre être vivant et matière inanimée est difficile sur la base de critères explicites, bien que nous disposions tous d'une conception intuitive du vivant. Paradoxalement, plus la biologie en sait sur les êtres vivants, moins elle est capable de définir ce qu'est la vie. Pour cette raison, la plupart des philosophes de la biologie sont aujourd'hui d'avis qu'une définition du vivant n'est ni possible ni nécessaire pour les sciences de la vie. Mais cette conclusion va à l'encontre de beaucoup de recherches scientifiques qui utilisent des définitions opérationnelles. Il convient donc de s'engager dans une réflexion méthodologique concernant la fonction des définitions dans les sciences empiriques ainsi qu'en philosophie.

Marcel Weber est professeur ordinaire de philosophie des sciences au Département de philosophie. Ses recherches actuelles portent sur des questions épistémologiques concernant les expériences, la modélisation et les simulations en science contemporaine. Récemment, il s'est aussi aventuré dans le champ de la métaphysique et de son rapport à la connaissance scientifique. Il a publié entre autres *Die Architektur der Synthese: Entstehung und Philosophie der modernen Evolutionstheorie* (Berlin 1998), *Philosophy of Experimental Biology* (Cambridge/New York 2005) et *Menschliches Leben* (avec Sebastian Knell, Berlin 2009).